ANX344 · ANNEXES DÉDIÉES

Matthieu 11 et Luc 7 - Étude comparative du contexte et de la transmission de la parabole

La parabole des enfants sur la place publique est rapportée dans deux Évangiles : Matthieu 11.16-19 et Luc 7.31-35. Les deux récits présentent une remarquable…

LECTURE
20 min

RÉFÉRENCES
15

LIVRES CITÉS
2

PUBLIÉE
18/11/2026

MISE À JOUR
18/11/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

1. Introduction 3
2. Le contexte de Matthieu 11 3
2.1. La question envoyée par Jean-Baptiste 3
2.2. Le témoignage de Jésus concernant Jean 3
2.3. La transition vers la parabole 4
2.4. Les reproches adressés aux villes 4
3. Le contexte de Luc 7 4
3.1. Les miracles précédant la question de Jean 4
3.2. La question de Jean-Baptiste 5
3.3. Le témoignage concernant Jean 5
3.4. La distinction entre deux réactions 5
4. Comparaison de la structure des deux récits 5
5. Les ressemblances entre Matthieu et Luc 6
5.1. Une même image 6
5.2. Les mêmes accusations 6
5.3. Une conclusion commune sur la sagesse 6
6. Les particularités de Matthieu 7
6.1. L'importance des œuvres messianiques 7
6.2. La responsabilité des villes 7
6.3. L'invitation au repos 7
7. Les particularités de Luc 8
7.1. L'accueil du baptême de Jean 8
7.2. La sagesse et ses enfants 8
7.3. Le repas chez Simon le pharisien 8
8. La question de l'ordre chronologique 9
8.1. Une succession générale commune 9
8.2. Les différences de composition .....
8.3. Une harmonisation possible 9
9. La portée des différences de formulation 10
9.1. Des témoignages complémentaires 10
9.2. La nécessité de conserver chaque contexte 10
9.3. Le sens commun de la parabole 10
10. Synthèse des apports de chaque Évangile 11
11. Conclusion de l'annexe 11
Lexique 12

1. Introduction

La parabole des enfants sur la place publique est rapportée dans deux Évangiles : Matthieu 11.16-19 et Luc 7.31-35.

Les deux récits présentent une remarquable proximité. Ils rapportent la même comparaison, les mêmes accusations contre Jean-Baptiste et Jésus, ainsi qu'une conclusion concernant la sagesse.

Cependant, leur insertion dans les deux Évangiles présente des particularités importantes.

Matthieu situe la parabole dans un ensemble consacré à Jean-Baptiste, à l'identité de Jésus et aux réactions des villes qui ont été témoins de ses miracles.

Luc la place après le témoignage de Jésus concernant Jean-Baptiste et après une distinction explicite entre ceux qui ont accueilli son baptême et ceux qui l'ont refusé.

Ces différences de contexte permettent d'approfondir l'interprétation de la parabole sans opposer les deux témoignages.

Cette annexe examine successivement la structure des passages, leurs ressemblances, leurs particularités et leur contribution à la compréhension de l'enseignement de Jésus.

2. Le contexte de Matthieu 11

2.1. La question envoyée par Jean-Baptiste

Matthieu 11 commence par une question de Jean-Baptiste.

Depuis sa prison, Jean apprend les œuvres du Christ et envoie deux de ses disciples demander à Jésus :

« Es-tu celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre ? » (Matthieu 11.3)

Cette question concerne directement l'identité messianique de Jésus.

Elle constitue le point de départ du développement qui conduit à la parabole.

Jésus répond en invitant les envoyés de Jean à rapporter ce qu'ils entendent et voient.

Il mentionne les guérisons, les résurrections et l'annonce de la bonne nouvelle aux pauvres.

Ces œuvres constituent des signes de l'accomplissement des promesses prophétiques.

2.2. Le témoignage de Jésus concernant Jean

Après le départ des disciples de Jean, Jésus s'adresse aux foules.

Il leur demande ce qu'elles sont allées voir au désert.

Était-ce un roseau agité par le vent ?

Était-ce un homme vêtu d'habits précieux ?

Jésus écarte ces représentations avant d'affirmer que Jean est un prophète, et même davantage qu'un prophète.

Il cite ensuite la promesse concernant le messager chargé de préparer le chemin.

Cette présentation souligne l'importance de Jean dans le dessein divin.

La parabole qui suit ne doit donc pas être comprise comme une critique de son austérité.

Jésus vient au contraire de confirmer la légitimité de sa mission.

2.3. La transition vers la parabole

Matthieu 11.16 introduit la comparaison par une question :

« À qui comparerai-je cette génération ? »

Cette formulation marque un changement de perspective.

Jésus vient de parler de Jean-Baptiste et de sa mission.

Il examine maintenant la réaction de certains contemporains à ce ministère et au sien.

La parabole explique pourquoi deux messagers aussi différents peuvent rencontrer un refus comparable.

2.4. Les reproches adressés aux villes

Après la parabole, Matthieu 11.20-24 rapporte les reproches de Jésus aux villes dans lesquelles il a accompli de nombreux miracles.

Chorazin, Bethsaïda et Capernaüm sont particulièrement mentionnées.

Jésus leur reproche de ne pas s'être repenties malgré les œuvres accomplies au milieu d'elles.

Cette succession présente une continuité thématique.

La parabole dénonce le refus contradictoire des messagers.

Les reproches adressés aux villes dénoncent l'absence de repentance malgré les miracles.

Dans les deux cas, la responsabilité des auditeurs est soulignée.

3. Le contexte de Luc 7

3.1. Les miracles précédant la question de Jean

Luc 7 rapporte d'abord la guérison du serviteur d'un centenier.

Il présente ensuite la résurrection du fils de la veuve de Naïn.

Ces deux événements manifestent l'autorité et la compassion de Jésus.

Après la résurrection du jeune homme, la foule glorifie Dieu.

Elle déclare qu'un grand prophète a paru parmi elle et que Dieu a visité son peuple.

Cette réaction favorable contraste avec les accusations rapportées plus loin.

3.2. La question de Jean-Baptiste

Luc 7.18-20 rapporte que les disciples de Jean l'informent des événements accomplis par Jésus.

Jean envoie alors deux disciples lui demander s'il est celui qui doit venir.

Comme dans Matthieu, Jésus répond en présentant les œuvres accomplies.

Luc 7.21 précise qu'à ce moment Jésus guérit plusieurs personnes atteintes de maladies et d'infirmités, délivre des personnes d'esprits mauvais et rend la vue à des aveugles.

Le récit souligne ainsi le caractère concret du témoignage donné aux envoyés de Jean.

3.3. Le témoignage concernant Jean

Luc 7.24-28 rapporte ensuite les paroles de Jésus concernant Jean-Baptiste.

Comme dans Matthieu, Jésus évoque le roseau agité par le vent et les vêtements précieux.

Il affirme que Jean est plus qu'un prophète.

Il rappelle également sa mission de préparation.

Les deux Évangiles présentent donc la même succession générale : la question de Jean, la réponse de Jésus et le témoignage rendu au prophète.

3.4. La distinction entre deux réactions

Luc 7.29-30 contient une précision particulièrement importante.

L'évangéliste distingue ceux qui ont accueilli le baptême de Jean de ceux qui l'ont refusé.

Le peuple et les publicains ayant reçu ce baptême reconnaissent la justice de Dieu.

Les pharisiens et les docteurs de la loi qui ne l'ont pas reçu rejettent, pour eux-mêmes, le dessein de Dieu.

Cette distinction précède immédiatement la parabole.

Elle éclaire directement l'expression « cette génération ».

Jésus ne condamne pas indistinctement tous ses contemporains.

Il dénonce particulièrement ceux qui refusent le dessein divin manifesté par les deux ministères.

4. Comparaison de la structure des deux récits

Les passages de Matthieu et de Luc peuvent être présentés selon leur progression.

ÉVÉNEMENT OU ENSEIGNEMENT	MATTHIEU	LUC
Question de Jean-Baptiste	11.2-3	7.18-20
Réponse de Jésus par ses œuvres	11.4-6	7.21-23
Témoignage de Jésus concernant Jean	11.7-15	7.24-28
Réactions au baptême de Jean	Non développées à cet endroit	7.29-30
Parabole des enfants	11.16-17	7.31-32
Accusations contre Jean et Jésus	11.18-19	7.33-34
Conclusion concernant la sagesse	11.19	7.35
Suite immédiate du récit	Reproches aux villes	Repas chez Simon le pharisien

Cette comparaison fait apparaître une structure commune très nette.

Les deux évangélistes associent la parabole à la question de Jean-Baptiste et au témoignage que Jésus rend à son sujet.

Les particularités concernent principalement les développements qui précèdent ou suivent la comparaison.

5. Les ressemblances entre Matthieu et Luc

5.1. Une même image

Les deux Évangiles rapportent des enfants réunis sur une place publique.

Ces enfants s'interpellent et évoquent deux activités opposées.

Ils ont joué de la flûte, mais leurs camarades n'ont pas dansé.

Ils ont chanté des complaintes, mais leurs camarades ne se sont pas lamentés.

L'image fondamentale demeure identique.

5.2. Les mêmes accusations

Les deux récits mentionnent l'austérité de Jean-Baptiste.

Ils rapportent l'accusation selon laquelle il aurait un démon.

Ils présentent ensuite Jésus comme venant en mangeant et en buvant.

Ses adversaires l'accusent d'être un mangeur et un buveur, ami des publicains et des pécheurs.

Cette correspondance confirme que les deux évangélistes transmettent le même enseignement.

5.3. Une conclusion commune sur la sagesse

Les deux passages se terminent par une affirmation concernant la sagesse.

La formulation présente une différence entre les œuvres et les enfants de la sagesse.

Cependant, le principe demeure le même.

La sagesse divine est reconnue comme juste malgré les accusations humaines.

Cette conclusion fournit la clé de l'interprétation.

6. Les particularités de Matthieu

6.1. L'importance des œuvres messianiques

Matthieu 11.2 mentionne les œuvres du Christ.

Cette expression introduit le chapitre.

Jésus répond ensuite aux disciples de Jean en présentant les manifestations de son ministère.

La conclusion de la parabole, selon la lecture « œuvres » retenue dans les éditions critiques modernes, rappelle ce thème.

Le chapitre possède ainsi une cohérence particulière.

Les œuvres de Jésus témoignent de son identité.

Les accusations de ses adversaires ne peuvent annuler ce témoignage.

6.2. La responsabilité des villes

Matthieu poursuit par les reproches adressés à Chorazin, Bethsaïda et Capernaüm.

Cette succession met en évidence la responsabilité des personnes qui ont été témoins des miracles.

La question n'est plus seulement de savoir comment Jean et Jésus ont été accueillis.

Elle concerne également la réponse donnée aux œuvres accomplies.

6.3. L'invitation au repos

Matthieu 11 se termine par une invitation de Jésus à venir à lui.

Il appelle ceux qui sont fatigués et chargés.

Il promet le repos à ceux qui prennent son joug et reçoivent son enseignement.

Cette conclusion présente une dimension différente des reproches précédents.

Jésus dénonce le refus, mais il adresse également une invitation.

Le chapitre associe ainsi témoignage, avertissement et appel.

Il ne faut toutefois pas affirmer que chaque verset constitue une explication directe de la parabole.

La continuité est d'abord thématique.

7. Les particularités de Luc

7.1. L'accueil du baptême de Jean

Luc souligne explicitement la différence entre ceux qui ont accueilli Jean-Baptiste et ceux qui l'ont rejeté.

Cette précision rend particulièrement claire la responsabilité des auditeurs.

Elle montre également que les publicains figurent parmi les personnes ayant répondu favorablement au ministère de Jean.

Or, dans la parabole, Jésus est précisément critiqué pour son amitié avec les publicains et les pécheurs.

Le rapprochement est significatif.

Les personnes méprisées par certains milieux religieux peuvent reconnaître l'action de Dieu.

7.2. La sagesse et ses enfants

Luc 7.35 mentionne les enfants de la sagesse.

Dans le contexte immédiat, cette expression peut être rapprochée des personnes qui accueillent l'appel divin.

Leur réponse manifeste la justesse du dessein de Dieu.

Cette lecture s'accorde avec Luc 7.29-30.

Elle ne nécessite pas d'attribuer à chaque enfant de la parabole une identité symbolique particulière.

7.3. Le repas chez Simon le pharisien

Luc 7.36-50 rapporte ensuite un repas de Jésus chez un pharisien nommé Simon.

Une femme connue dans la ville comme pécheresse s'approche de Jésus.

Elle manifeste son repentir et son attachement par ses gestes.

Simon s'interroge sur l'attitude de Jésus.

Jésus répond par une courte parabole concernant deux débiteurs.

Il enseigne ensuite sur le pardon et l'amour.

Ce récit présente un rapprochement évident avec l'accusation selon laquelle Jésus est l'ami des publicains et des pécheurs.

Il montre concrètement la manière dont Jésus accueille une personne pécheresse.

Cependant, le texte ne précise pas que le repas se déroule immédiatement après les paroles concernant les enfants sur la place publique.

La succession littéraire ne suffit pas à établir une chronologie continue.

8. La question de l'ordre chronologique

8.1. Une succession générale commune

Matthieu et Luc présentent les mêmes grandes étapes.

Jean-Baptiste envoie des disciples interroger Jésus.

Jésus répond.

Il rend ensuite témoignage à Jean.

Il prononce la comparaison des enfants sur la place publique.

Cette concordance constitue un élément important.

Elle permet de situer la parabole dans le contexte du témoignage rendu à Jean-Baptiste.

8.2. Les différences de composition

Les évangélistes sélectionnent et organisent les événements selon les objectifs de leurs récits.

Cette organisation peut associer des enseignements présentant une continuité historique ou thématique.

Il faut donc distinguer l'ordre dans lequel les passages sont rapportés et les indications chronologiques explicites.

Matthieu 11 ne précise pas la date exacte de la parabole.

Luc 7 ne fournit pas davantage de date absolue.

Les deux récits permettent de situer l'enseignement pendant l'emprisonnement de Jean-Baptiste, mais non de déterminer le jour où Jésus l'a prononcé.

8.3. Une harmonisation possible

Les deux témoignages peuvent être compris comme rapportant le même enseignement prononcé dans le contexte de la question envoyée par Jean.

Leurs différences ne nécessitent pas de supposer deux paraboles distinctes.

La proximité des formulations et de leur contexte favorise l'identification d'un même épisode.

Les développements qui suivent peuvent correspondre aux choix de composition propres à chaque évangéliste.

Cette lecture respecte les données explicites sans imposer une chronologie plus précise que celle fournie par les textes.

9. La portée des différences de formulation

9.1. Des témoignages complémentaires

Matthieu et Luc ne présentent pas des enseignements opposés.

Ils transmettent la même comparaison et la même dénonciation du refus contradictoire.

Les particularités de leurs récits permettent d'en éclairer différents aspects.

Matthieu insiste sur les œuvres messianiques et la responsabilité de ceux qui en ont été témoins.

Luc souligne les réactions au baptême de Jean et la reconnaissance de la sagesse par ceux qui l'accueillent.

9.2. La nécessité de conserver chaque contexte

L'harmonisation ne doit pas conduire à effacer les particularités des deux Évangiles.

Chaque récit possède une organisation qui contribue à son enseignement.

Il convient donc de lire d'abord Matthieu dans son contexte, puis Luc dans le sien.

La comparaison peut ensuite montrer leur complémentarité.

Cette méthode évite de construire une interprétation qui ne tiendrait compte que d'une partie des données.

9.3. Le sens commun de la parabole

Malgré leurs différences, les deux récits conduisent à une même conclusion.

Jean-Baptiste et Jésus accomplissent des missions complémentaires.

Leurs comportements diffèrent.

Certains contemporains utilisent ces différences pour les discréditer.

Jésus dénonce l'incohérence de ce refus.

La sagesse divine demeure juste, quelles que soient les accusations dirigées contre ses messagers.

10. Synthèse des apports de chaque Évangile

QUESTION ÉTUDIÉE	APPORT DE MATTHIEU	APPORT DE LUC
Identité de Jésus	Mise en valeur des œuvres du Christ	Présentation des guérisons accomplies devant les envoyés de Jean
Mission de Jean	Témoignage de Jésus sur le messager préparatoire	Même témoignage, suivi des réactions à son baptême
Responsabilité humaine	Reproches aux villes qui ne se repentent pas	Opposition entre accueil et refus du dessein de Dieu
Sagesse divine	Reconnaissance par ses œuvres	Reconnaissance par tous ses enfants
Proximité avec les pécheurs	Accusation rapportée dans la parabole	Accusation suivie du récit d'un repas chez un pharisien
Enseignement central	Refus contradictoire des deux messagers	Refus contradictoire des deux messagers

Cette comparaison confirme l'intérêt d'une lecture parallèle.

Chaque évangéliste apporte des précisions qui enrichissent la compréhension de la parabole.

11. Conclusion de l'annexe

L'étude comparative de Matthieu 11.16-19 et de Luc 7.31-35 montre que les deux Évangiles rapportent le même enseignement de Jésus.

La parabole intervient dans le contexte de la question envoyée par Jean-Baptiste depuis sa prison.

Jésus répond en présentant les œuvres de son ministère.

Il rend ensuite témoignage à Jean avant de dénoncer les accusations contradictoires de certains contemporains.

Matthieu souligne particulièrement les œuvres messianiques et la responsabilité des villes qui ne se repentent pas.

Luc insiste sur la différence entre ceux qui ont accueilli le baptême de Jean et ceux qui l'ont refusé.

La conclusion concernant la sagesse exprime, dans les deux récits, la justesse du dessein divin.

Les particularités de Matthieu et de Luc ne modifient donc pas le sens de la parabole.

Elles permettent au contraire d'en comprendre plus précisément le contexte et la portée.

La comparaison de Matthieu et de Luc confirme que la parabole des enfants sur la place publique dénonce le refus contradictoire opposé à Jean-Baptiste et à Jésus. Les deux Évangiles montrent que leurs ministères, malgré leurs différences, appartiennent au même dessein divin, dont les œuvres et les fruits manifestent la sagesse.

LEXIQUE

Bethsaïda — Bethsaïde était une ancienne ville de Galilée, située sur la rive nord-est du lac de Tibériade, près de l'endroit où le Jourdain se jette dans le lac. Le nom Bethsaïde signifie "maison de la pêche" ou "maison de l'approvisionnement" en araméen.
INF105 · https://schilo.org/inf105-bethsaida/

Les Éditions Critiques — Les éditions critiques des textes bibliques sont des versions savantes visant à reconstituer les textes originaux à partir des manuscrits anciens. Elles analysent les variantes textuelles et incluent un apparat critique détaillé. Les plus connues sont la Biblia Hebraica Stuttgartensia pour l'Ancien Testament hébreu, le Nestle-Aland pour le Nouveau Testament grec, et la Septuaginta pour la version grecque de l'Ancien Testament. Ces outils sont indispensables pour les chercheurs, théologiens et traducteurs.
INF067 · https://schilo.org/inf067-les-editions-critiques/

Parabole ou métaphore — Le nombre de parabole dans les Evangiles varie considérablement en fonction des différents chercheurs. Certaines sont définies directement dans le texte où nous trouvons que le Messie Jésus annonce une parabole.
INF181 · https://schilo.org/inf181-parabole-ou-metaphore/

Les pharisiens — Les Pharisiens, apparus après la révolte des Maccabées (165 av. J.-C.), étaient un groupe religieux influent du judaïsme antique. Attachés à la Torah écrite et orale, ils croyaient en la résurrection et restaient proches du peuple. Souvent en conflit avec Jésus dans les Évangiles, ils ont néanmoins donné des figures comme Nicodème et Joseph d'Arimathée. Leurs enseignements ont fondé le judaïsme rabbinique après la destruction du Temple en 70 ap. J.-C.
INF002 · https://schilo.org/inf002-les-pharisiens/

Un Centurion ou Centenier — Un centurion, ou centenier, était un officier de l'armée romaine. Le terme "centurion" dérive du mot latin "centuria", qui signifie "cent", bien que le nombre de soldats sous les ordres d'un centurion ne soit pas toujours exactement cent.
INF094 · https://schilo.org/inf094-un-centurion-ou-centenier/

La ville de Naïn — Naïn est une petite ville située en Galilée, mentionnée uniquement dans le Nouveau Testament dans le récit de la résurrection du fils de la veuve par le Messie Jésus (Luc 7.11-17). Naïn est située au sud-est de Nazareth, sur les pentes du Mont Moreh, en Galilée.
INF095 · https://schilo.org/inf095-la-ville-de-nain/

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE	ANX343 - La sagesse de Dieu et les attentes humaines dans les Évangiles https://schilo.org/anx343-la-sagesse-de-dieu-et-les-attentes-humaines-dans-les-evangiles/
ÉTUDE SUIVANTE	ANX345 - Le dessein de Dieu et la responsabilité humaine dans la parabole des enfants sur la place publique https://schilo.org/anx345-le-dessein-de-dieu-et-la-responsabilite-humaine-dans-la-parabole-des-enfants-sur-la-place-publique/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/anx344-matthieu-11-et-luc-7-etude-comparative-du-contexte-et-de-la-transmission-de-la-parabole/, exportée le 19/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.